

Sous-Genre **Zootoca** WAGLER 1830

4. **Lacerta (Zootoca) vivipara** JACQUIN, Nova Act. Helvet., I, 1787, p. 33, pl. 1 ; BOULGR., Cat. Liz., III, 1887, p. 23 et Monogr. Lacert., I, 1920, p. 127 ; MERTENS et MÜLLER, Abhand. Senck. Nat. Gesells., n° 451, 1940, p. 42.

Narine percée entre 2 ou 3 plaques, non bordée par la rostrale (fig. 54). Normalement une simple postnasale (très rarement 2). Une simple loréale antérieure en contact avec la fronto-nasale ; 3 à 5 labiales supérieures antérieures à la plaque sous-oculaire. Granules absents (ou réduits au nombre de 1 à 4) entre les supraoculaires et les supraciliaires. Occipitale petite, habituellement moins développée que l'interpariétaire. 2 à 4 temporales en contact avec les pariétales. Tempe couverte d'écaillles plutôt irrégulières, avec une plaque massétérique, souvent, et une tympanique constamment présentes (celle-ci rarement brisée en deux). Pli gulaire fai-

blement marqué ou absent, 12 à 22 écailles gulaires sur une ligne entre le collier et la 3<sup>e</sup> paire de plaques postmentonnières. Collier à bord postérieur denticulé, formé de 7 à 12 plaques. Écailles dorsales hexagonales ou

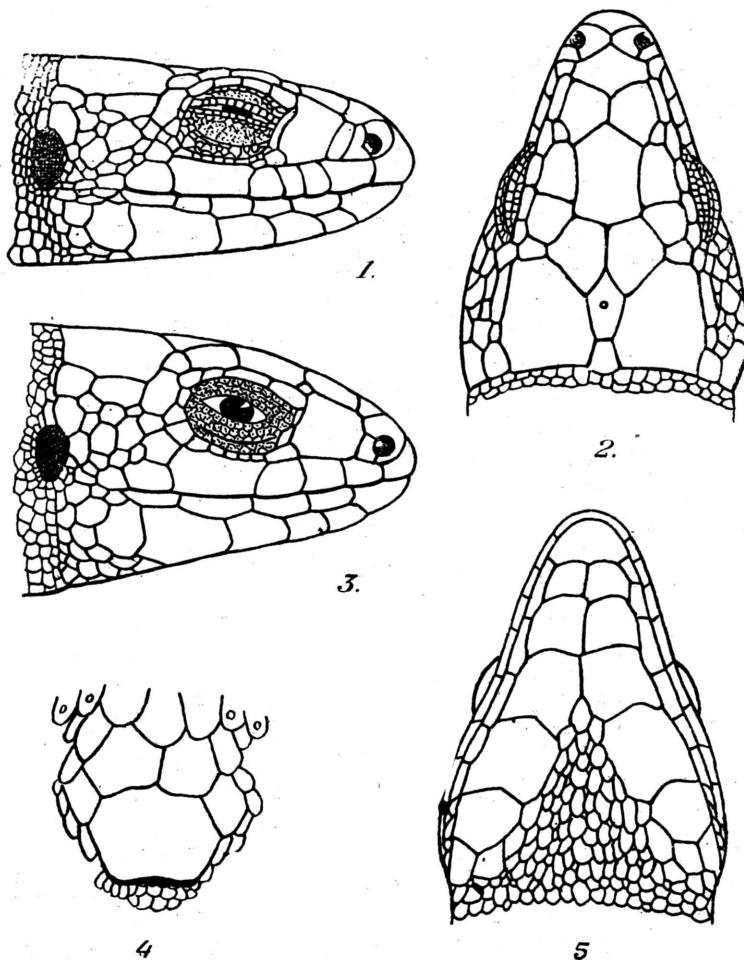


FIG. 54. — *Lacerta vivipara*. — 1. Tête, vue latérale, présentant 2 écailles postnasales. — 2. Ecaillure de la face supérieure. — 3. Echantillon ne montrant qu'une écaille postnasale. — 4. Région de l'anus, celui-ci précédé d'une plaque préanale simple. — 5. Tête, face inférieure.

ovalaires, plus ou moins imbriquées, 2 ou 3 écailles latérales correspondant à la longueur d'une plaque ventrale. 25 à 37 écailles, habituellement carénées, rarement lisses, autour du milieu du corps. Ventrals sur 6 ou 8 séries longitudinales, la 2<sup>e</sup> série, de chaque côté de la ligne médiane ventrale, la plus large, et 23 à 33 séries transversales montrant une en-

coche entre les plaques. Plaque préanale bordée par 2 (rarement 1) demi-cercles d'écaillles. Membre postérieur, rabattu en avant, atteignant un point entre le poignet et le coude chez le ♂, le bout des doigts ou le poignet, ou ne les atteignant même pas chez la ♀.

Écaillles sur les tibias beaucoup plus petites que les dorsales. Pied habituellement plus long que la tête. 9 à 15 pores fémoraux de chaque côté. 14 à 20 lamelles sous le 4<sup>e</sup> orteil. Écaillles caudales grandes, les supérieures fortement carénées et pointues postérieurement. Queue épaisse, 1 1/4 à 1 2/3 et jusqu'à 2 fois (chez le ♂) plus longue que la tête et le corps ensemble, élargie à la base chez le ♂. Ce dernier a moins de séries transversales de plaques ventrales que la ♀, ses pores fémoraux sont plus marqués, le ventre est plus fortement tacheté.

Longueur totale : ♂, 163 mm. ; queue : 108 mm. ; ♀, 178 mm., queue : 105 mm.

**COLORATION.** — Adulte brun grisâtre ou noirâtre, jaunâtre ou rougeâtre, au-dessus, avec de petites taches claires qui peuvent former des séries longitudinales ou avec des marques sombres. Fréquemment, une bande vertébrale noire et une bande latérale claire bordée de sombre, ou une bande foncée bordée de jaunâtre, d'orangé ou de vermillon chez le ♂, largement tachée de noir, de jaune ou orangé pâle chez la ♀. Face inférieure orangé ou vermillon, largement taché de noir (♂), jaune ou orangé pâle immaculé ou à peine tacheté de noir (♀). Jeunes, nouvellement nés, brun noirâtre bronzé ou presque noir, uniforme ou avec des marques jaunâtres au-dessus, et gris foncé au-dessous, cette coloration pouvant persister chez l'adulte. Pattes et queue brunes au-dessus.

Des sujets complètement noirs ont été signalés.

**Biologie.** — Dans les pays du Nord, le Lézard vivipare fréquente la bordure des bois, les prairies, bruyères, landes, terrains arides, les falaises et rochers au bord de la mer ; plus au Sud, il est souvent rencontré dans les plaines ou prairies marécageuses, champs de riz, lieux humides. Il se nourrit des mêmes proies que l'espèce précédente et, dans nos régions, supporte assez bien le froid, pouvant, au cours de l'hivernage, se montrer parfois hors de son refuge pour se chauffer au soleil. Par contre, dans les pays du Nord ou en altitude élevée, le sommeil hivernal embrasse une grande partie de l'année, parfois 8 ou 9 mois.

Dans la famille des *Lacertidae*, c'est le seul représentant jusqu'à présent connu dont les jeunes s'échappent des œufs quelques instants avant ou après la ponte, ce qui a motivé le nom de « vivipare » qui lui a été donné. Cependant, il arrive que certains d'entre eux restent un temps plus ou moins long dans la coque de l'œuf pour y terminer parfois la plus grande partie de leur développement. Aussi, l'ovoviviparité chez cette espèce est loin d'être absolue et les intéressantes observations de L. A. LANTZ (1927) en ont fourni la preuve. Cet auteur a rencontré aux environs de Bagnères-de-Bigorre, des œufs de Lézard vivipare, rassemblés en grand nombre sous une pierre, contenant des embryons à des états de développement très différents. Il en résulte que, dans cette région, c'est l'oviparité qui est la règle

chez cette espèce. Les œufs mesurent environ 11,5 × 9 mm. Les femelles qui, souvent, se rassemblent en un même lieu de ponte, donnent naissance, selon leur âge, à 3 à 15 jeunes.

Ce Lézard se reproduit à l'âge de 3 ans.

Se rencontre sur toute l'Europe moyenne et septentrionale, la Russie et le Nord de l'Asie. Parmi tous les Reptiles de la région paléarctique, c'est celui qui, avec *Vipera berus* et *Rana temporaria*, dont il partage la répartition, remonte le plus vers le Nord. En France, il vit presque partout, bien que plus ou moins localisé. On le trouve jusqu'à l'altitude de 2.670 m. dans les Pyrénées, au-dessus de 3.000 m. dans les Alpes, 1.700 m. dans le Massif central.

---